

2

Le Canada et la Première Guerre mondiale

QUESTIONS D'ENQUÊTE

Société et identité

- Quels ont été les défis des soldats autochtones durant la guerre et à leur retour?
- Quel effet la *Loi sur les mesures de guerre* a-t-elle eu sur les droits des Canadiens?
- Comment la présence du Canada sur le champ de bataille a-t-elle influencé l'identité canadienne?
- Quel effet la guerre a-t-elle eu sur le rôle des femmes dans la société?
- Quelles ont été les répercussions de la conscription sur l'unité canadienne?

L'autonomie du Canada et sa participation dans les affaires internationales

- Comment le Canada a-t-il pris part à la Première Guerre mondiale?
- Comment la guerre a-t-elle influencé la vie au pays?
- Comment les nouvelles technologies ont-elles changé la nature des combats et contribué à une guerre d'usure?
- Quelles étaient les conditions de vie des soldats dans les tranchées?
- Décrivez le rôle militaire du Canada lors de la Première Guerre mondiale.
- Quels facteurs ont contribué à donner une plus grande autonomie au Canada?



LIGNE DU TEMPS

1914

L'archiduc François-Ferdinand est assassiné à Sarajevo. L'Allemagne envahit la Belgique et la France. La Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne; le Canada entre automatiquement en guerre. Le Canada adopte la *Loi sur les mesures de guerre*.

1915

Les troupes canadiennes sont victimes d'une attaque au gaz toxique lors de la bataille d'Ypres.

1916

De nombreux Canadiens sont tués durant la bataille de la Somme. Les femmes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta obtiennent le droit de vote aux élections provinciales.

4. Base-toi sur l'information que contient ce chapitre pour examiner les interactions entre le gouvernement canadien et les immigrants, par exemple les Chinois.
5. Des audiences publiques sont en cours au sujet des traitements qu'ont subis certains membres des peuples autochtones du Canada dans les écoles résidentielles. Quel devrait être le but de la Commission de vérité et de réconciliation? Recommanderais-tu que le même processus soit suivi en ce qui concerne les revendications de personnes d'autres groupes? Pourquoi?
6. Plusieurs historiens considèrent que la Première Guerre mondiale représente la fin d'une époque et le début des temps modernes. Quel événement récent constitue, selon toi, un tournant de l'histoire canadienne ou mondiale? Explique ton choix.

8. Choisis trois technologies actuelles qui, d'après toi, auront des conséquences aussi grandes que celles décrites dans ce chapitre. Explique chacun de tes choix en donnant au moins deux raisons.
9. Étudie la citation suivante de Olga Pawluk, qui avait 18 ans quand sa famille a quitté l'Ukraine pour émigrer au Canada. Que t'apprend ce document au sujet de la perception que certains immigrants avaient du Canada à l'époque? À quel point la description du Canada faite par Olga était-elle exacte? Sur quoi basait-elle son opinion?

Je ne voulais pas aller au Canada... Je ne savais pas exactement où se trouvait le Canada, alors j'ai regardé sur une carte. Il n'y avait presque pas de villes là-bas. Cela semblait tellement sauvage et isolé; j'avais l'impression que la vie y serait très difficile. (traduction libre)

– Cité dans *Living Histories Series*, 2000

Analyse critique

7. En te basant sur les groupes que présente le premier tableau de la question 1, dresse la liste des conséquences positives et négatives des différents changements qui ont eu lieu au Canada au début du 20^e siècle. Rédige un court texte pour expliquer à quel groupe ces changements ont été le plus profitables et à quel groupe ils ont été le plus dommageables.

Analyse de documents

10. Étudie les statistiques et les renseignements donnés dans le tableau ci-dessous. Choisis les quatre différences qui te semblent les plus représentatives de l'autonomie émergente du Canada et explique tes choix.

	1914	2009
Population	8 millions	33,7 millions
Hymne national	« God Save the King »	« Ô Canada »
Nationalité	Britannique	Canadienne
Drapeau	Union Jack	Drapeau à une seule feuille (unifolié)
Gouverneur général	Duc de Connaught (Britannique)	La très honorable Michaëlle Jean (Canadienne)
Affaires étrangères	British Foreign Office	Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international
Tribunal de dernière instance	Comité judiciaire du Conseil privé (britannique)	Cour suprême du Canada
Chambre des communes	221 députés (tous masculins) 133 conservateurs 86 libéraux	308 députés (69 femmes) 77 pour le Parti libéral du Canada 49 pour le Bloc Québécois 37 pour le Nouveau Parti démocratique
Sénat	87 sénateurs (tous masculins)	105 sénateurs (35 femmes)
Électeurs admissibles	1 820 742	23 677 639
Premier ministre	Robert Borden, conservateur	Stephen Harper, conservateur

FIGURE 1-17 La population et le gouvernement canadiens en 1914 et en 2009.

Les caricatures politiques sont une intéressante source d'information à propos d'événements historiques ou actuels. Elles simplifient un sujet en représentant des personnalités, des événements politiques et des idées de façon exagérée et symbolique. Cependant, le point de vue que présente une caricature est souvent très critique et peu nuancé. Dans le but de faire rire, on exagère certains traits physiques et psychologiques des personnages politiques. Les caricaturistes ont souvent recours aux stéréotypes pour transmettre leur message. Ils emploient aussi l'analogie pour comparer leur sujet à certaines choses auxquelles les lecteurs peuvent s'identifier. Tu dois donc tenir compte des partis pris qui peuvent être associés aux caricatures politiques lorsque tu les interprètes.

Voici les étapes à suivre pour interpréter une caricature politique :

1. Lis le texte et regarde attentivement le dessin.
2. Détermine la situation ou l'événement central faisant l'objet de la caricature.
3. Nomme les techniques que le caricaturiste a appliquées (caricature, analogie, mots, symboles, stéréotypes, taille, etc.).
4. Nomme les partis pris du caricaturiste en observant les techniques utilisées.
5. Interprète la caricature.



FIGURE 2-6 *La chaîne de l'amitié*: cette caricature britannique a été publiée dans certains journaux canadiens au début de la guerre. Elle illustre quelques-unes des causes principales de la Première Guerre mondiale en représentant les pays européens de 1914 sous forme de personnages.

Exerce tes compétences

1. Nomme les pays qu'incarnent l'homme de petite taille et l'homme qui le poursuit. Pourquoi représenter un pays par un petit homme?
2. Les paroles et les vêtements correspondent aux pays européens. Associe l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France et la Russie aux personnages qui les désignent. Explique tes choix.
3. À partir de la caricature, dresse une liste des pays qui se rangent d'un côté ou de l'autre du conflit. Compare ta liste à la carte présentée à la figure 2-4.
4. Que signifie le titre de la caricature? Pourrait-on penser que ce titre est ironique ou sarcastique?
5. Évalue la caricature. À quel point le message est-il bien transmis? Explique ton point de vue.

- Quels ont été les défis des soldats autochtones durant la guerre et à leur retour?

L'intervention du Canada durant la guerre

Bien que le Canada soit devenu une union politique en 1867, la Grande-Bretagne avait toujours le pouvoir de contrôler la politique étrangère de tous ses dominions, dont le Canada faisait partie. Ainsi, lorsque la Grande-Bretagne a déclaré la guerre à l'Allemagne, le Canada est automatiquement entré en guerre, tout comme les autres pays de l'Empire britannique.

La mobilisation des forces

En 1914, la plupart des Canadiens anglais étaient d'origine britannique et leur appui à la guerre était animé d'un sentiment patriotique profond envers la Grande-Bretagne et l'Empire. Un journal de Toronto rapportait la fébrilité qui régnait à l'époque :

La foule qui attendait impatiemment l'annonce de la position de la Grande-Bretagne dans le présent conflit en Europe a manifesté sa joie en apprenant que la mère patrie déclarait la guerre à l'Allemagne. Des groupes d'hommes chantaient « Rule Britannia », d'autres « God Save the King »... (traduction libre)

– *Toronto Mail and Empire*, 5 août 1914

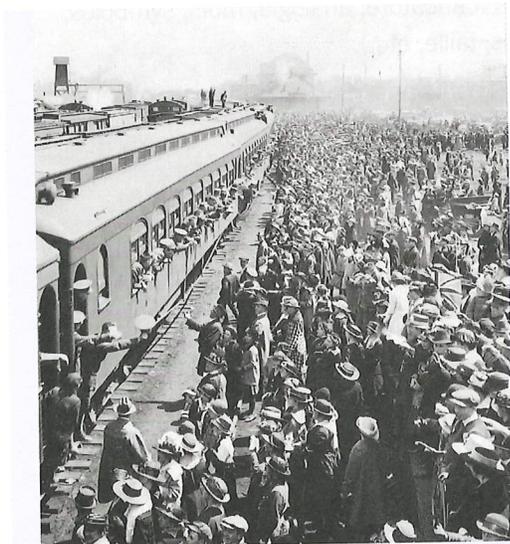


FIGURE 2-7 Au début de la Première Guerre mondiale, la foule se rassemblait sur les quais pour encourager les soldats.

Esprit critique Selon toi, quelle était l'attitude de la population au cours des années qui ont suivi le déclenchement de la guerre? Comment la population réagirait-elle si le Canada prenait actuellement part à une guerre?

Le chef du Parti libéral, le Canadien français Wilfrid Laurier, s'est joint aux Canadiens anglais pour assurer son appui à la Grande-Bretagne et à l'Empire. Laurier a déclaré : « Il est de notre devoir d'informer la Grande-Bretagne, ses amis et ses ennemis que le Canada et tous les Canadiens sont de tout cœur avec la mère patrie. » (traduction libre)

À l'origine, le premier ministre Borden prévoyait fournir 25 000 soldats à la Grande-Bretagne mais, en un mois à peine, plus de 30 000 volontaires d'un bout à l'autre du Canada s'étaient engagés. Plusieurs éprouaient le besoin patriotique de défendre leur « mère patrie ». Un grand nombre se portaient volontaires parce qu'ils croyaient que la guerre serait terminée avant Noël. D'autres s'enrôlaient parce qu'ils étaient sans emploi et que la guerre représentait pour eux une chance d'échapper à leurs difficultés financières.

Les Canadiens qui se portaient volontaires n'étaient pas tous acceptés. Les femmes étaient considérées comme trop fragiles et trop émotives pour prendre part au combat. Celles qui s'enrôlaient devenaient infirmières et conductrices d'ambulances derrière la ligne de front. Au début, l'armée canadienne n'acceptait pas les volontaires autochtones. De même, les Canadiens d'origine africaine et japonaise n'étaient pas les bienvenus. Néanmoins, des volontaires issus de ces groupes ont réussi à triompher de ces attitudes racistes et ont finalement pu s'enrôler, mais peu d'entre eux ont été promus. La discrimination n'a pas empêché ces recrues de bien servir leur pays (voir l'étude de cas à la page 48). Un Onondaga de la réserve des Six Nations, en Ontario, Tom Longboat, était un athlète reconnu qui est devenu messager entre les tranchées, un poste réservé aux plus rapides coureurs de l'armée.

Grade	Taux journalier
Major-général	20,00 \$
Colonel	6,00 \$
Major	4,00 \$
Capitaine	3,00 \$
Lieutenant	2,00 \$
Sergent	1,35 \$
Caporal	1,05 \$
Soldat	1,00 \$

FIGURE 2-8 Les taux de rémunération de l'armée canadienne en 1917.

L'émergence de l'identité nationale

Le Canada devait se préparer à la guerre. Au moment où le pays a pris part au combat, son armée, formée de 3000 soldats au départ, en comptait plus de 30 000. L'énorme tâche qui consistait à assurer l'entraînement des troupes revenait au ministre de la Milice et de la Défense, Sam Hughes. En quatre semaines à peine, on a construit le camp de Valcartier, au Québec, afin de pouvoir héberger et former les soldats canadiens. Après un entraînement de base de 4 mois, 32 000 soldats canadiens et terre-neuviens, enthousiastes mais mal préparés, ont vogué en direction de l'Angleterre.

Avant la guerre, il existait peu de moyens de transport et de communication entre les régions du Canada; les régions avaient peu de contacts les unes avec les autres. L'entraînement au combat a changé cette réalité. De jeunes hommes de tout le pays se sont entraînés ensemble. Le fait de se réunir ainsi a insufflé à ces hommes un authentique sens de l'identité canadienne. Un soldat s'exprimait ainsi :

Nous étions au camp Witley [en Angleterre] et juste à côté de nous se trouvait un bataillon en provenance du Canada français. Nous ne parlions pas beaucoup français et ils ne parlaient pas beaucoup anglais, mais ils étaient les plus braves types qui soient... Vous rencontriez des gens qui venaient tant de la Nouvelle-Écosse que de la Colombie-Britannique.

(traduction libre)

– Ben Wagner

L'armée formée de ces volontaires portait le nom de « Corps expéditionnaire canadien » (CEC). À son arrivée en Angleterre, les commandants britanniques tenaient pour acquis que le CEC, en tant qu'armée coloniale, serait intégré dans l'unité britannique. Cependant, durant une grande partie de la guerre, le CEC s'est battu en tant qu'unité distincte; le sentiment d'identité nationale et d'autonomie n'a cessé de grandir au sein de ses troupes.

- Quels facteurs ont contribué à donner une plus grande autonomie au Canada ?

SUR LE WEB

Informe-toi davantage au sujet de l'entraînement militaire en temps de guerre en visitant le site Web de Chenelière Éducation.

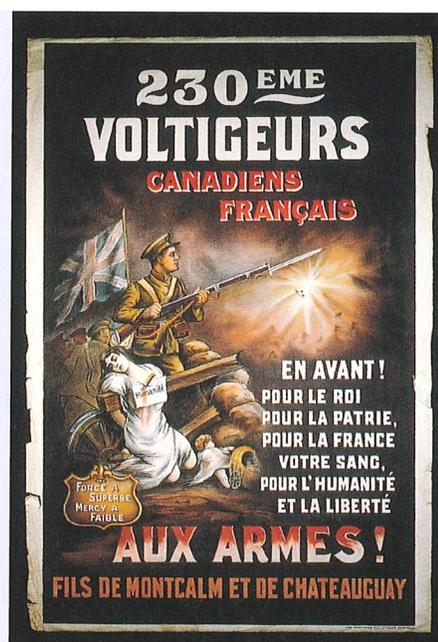


FIGURE 2-9 Des affiches hautes en couleur, comprenant des messages qui traduisaient les besoins pressants de volontaires, ont fait leur apparition dans tout le Canada.

Définir les points de vue Compare ces deux affiches. Quelles méthodes sont utilisées par chacune d'elles pour attirer l'attention des différents groupes linguistiques? Quelle est l'image de la guerre que présente chacune d'elles?

- Comment la guerre a-t-elle influencé la vie au pays?



FIGURE 2-10 Le 29^e bataillon (de Vancouver) du CEC lors de son entraînement au parc Hastings, à Vancouver, à la fin de 1914.

Utiliser des preuves Comment ces hommes se préparaient-ils pour la guerre?

- Quel effet la *Loi sur les mesures de guerre* a-t-elle eu sur les droits des Canadiens?

Le ministre de la Milice et de la Défense

Sam Hughes était aussi responsable de l'industrie de l'armement. Il a créé le Comité des obus afin de surveiller la fabrication de ces projectiles. Le Canada fournissait une grande partie des obus à la Grande-Bretagne. Cependant, Hughes était mauvais administrateur et son ministère mené par le **mercantilisme** est rapidement devenu inefficace. Alors qu'il insistait pour faire affaire avec des fabricants canadiens, les troupes recevaient souvent de l'équipement inapproprié ou de mauvaise qualité. Au milieu de 1915, la valeur des contrats signés avec de grands hommes d'affaires se chiffrait à environ 170 millions de dollars, mais on n'a consacré que 5,5 millions de dollars à la fabrication des obus. Certains obus étaient si mal conçus qu'ils explosaient avant même d'être lancés, tuant ainsi des artilleurs. Parfois, les soldats étaient munis de bottes qui se désagrégeaient sous la pluie parce que les semelles étaient faites en carton. Hughes a été démis de ses fonctions en 1916, mais a tout de même été nommé chevalier par le roi Georges V.

La Loi sur les mesures de guerre

Pour répondre aux exigences de la guerre, le premier ministre Borden a fait adopter la **Loi sur les mesures de guerre** en 1914. Pour la première fois, le gouvernement fédéral pouvait intervenir directement dans l'économie pour contrôler le transport, la fabrication de biens, le commerce et la production agricole. Il avait aussi le pouvoir de limiter la liberté des Canadiens et de censurer le courrier. Il a suspendu l'**habeas corpus**, permettant ainsi à la police de détenir une personne sans devoir déposer d'accusation contre elle. Quiconque était soupçonné d'être un **sujet d'un pays ennemi** ou une menace pour l'État pouvait être emprisonné, **déporté** ou les deux. Les immigrants récemment venus d'Allemagne et de l'Empire austro-hongrois étaient particulièrement touchés par cette loi. Environ 100 000 d'entre eux devaient avoir en leur possession des papiers d'identité spéciaux et communiquer régulièrement avec les agents d'inscription. Plus de 8500 personnes ont ainsi été placées dans des **camps d'internement**. Ces politiques ont nourri le nationalisme et les préjugés au Canada et ont mené à des attaques contre divers commerces et entreprises appartenant à des Allemands.

QUESTIONS PRATIQUES

1. Étudie la citation présentée à la page 32. Que révèle cet extrait à propos de l'attitude des Canadiens envers la Grande-Bretagne à cette époque? En quoi la citation de la page 33 illustre-t-elle la montée d'un sentiment d'identité nationale au sein des troupes canadiennes?
2. Pourquoi les femmes et d'autres groupes ne pouvaient-ils pas prendre part à la guerre?
3. Pourquoi le gouvernement sentait-il le besoin de contrôler l'économie, le transport et le commerce une fois la guerre déclarée? Était-il vraiment nécessaire d'agir ainsi? Explique ta réponse.
4. Énumère les libertés civiles qui ont été suspendues en vertu de la *Loi sur les mesures de guerre*.
5. Explique le grand enthousiasme qui régnait au début de la guerre.

La guerre sur terre

Le **plan Schlieffen**, élaboré par l'Allemagne, était une stratégie énérgique consistant à mener la guerre sur deux fronts. L'Allemagne croyait pouvoir exécuter une attaque massive et rapide qui lui aurait permis de repousser la Russie à l'est tandis qu'elle vaincrait la France à l'ouest. Les armées allemandes devaient traverser la Belgique et se diriger vers le sud pour s'emparer de Paris en quelques semaines, puis se tourner vers la Russie. Le plan Schlieffen reposait sur deux grandes hypothèses :

- Il faudrait beaucoup de temps à la Russie pour mobiliser son immense armée. Cependant, les forces armées russes étaient déjà en route lorsque l'Allemagne a déclaré la guerre.
- La Grande-Bretagne resterait neutre. Le plan Schlieffen reposait sur le fait que, dans le passé, la Grande-Bretagne ne s'était pas mêlée aux disputes entre les pays de l'Europe. Cependant, comme elle faisait partie de la Triple-Entente, la Grande-Bretagne avait promis son soutien à la France en cas d'attaque. De plus, toutes les grandes puissances s'étaient engagées à ne pas attaquer la Belgique. Lorsque les Allemands ont violé cette neutralité, la Grande-Bretagne s'est sentie obligée d'entrer en guerre.

L'exécution du plan Schlieffen

Le plan Schlieffen a failli fonctionner. En août 1914, les troupes allemandes n'étaient qu'à 50 kilomètres de Paris. Cependant, certains dirigeants allemands ont retiré des troupes de l'ouest pour renforcer leur défense à l'est. Les soldats étaient épuisés par le rythme des attaques. Les Alliés ont réussi à rallier leurs troupes pour empêcher les Allemands d'avancer durant la bataille de la Marne, en septembre 1914, et ainsi rendre impossible une victoire rapide de l'Allemagne. L'armée allemande a plutôt décidé de creuser une ligne défensive de tranchées le long de la rivière Somme et en Belgique. Pour contrer cette mesure, les troupes britanniques et françaises ont creusé leur propre système de tranchées juste en face. Ainsi, un vaste réseau de tranchées s'est étendu de la Manche à la frontière suisse. Entre les tranchées des deux ennemis se trouvait la **zone neutre**, terrible terrain vague parsemé de cadavres, de fils barbelés et de boue. À Noël, en 1914, les armées, protégées par les tranchées qui parcouraient le nord de la France et la Belgique sur le **front de l'Ouest**, se sont retrouvées dans une impasse. Avec des millions de soldats de chaque côté, ni les Britanniques, ni les Français, ni les Allemands ne pouvaient avancer et aucun pays n'était prêt à battre en retraite.

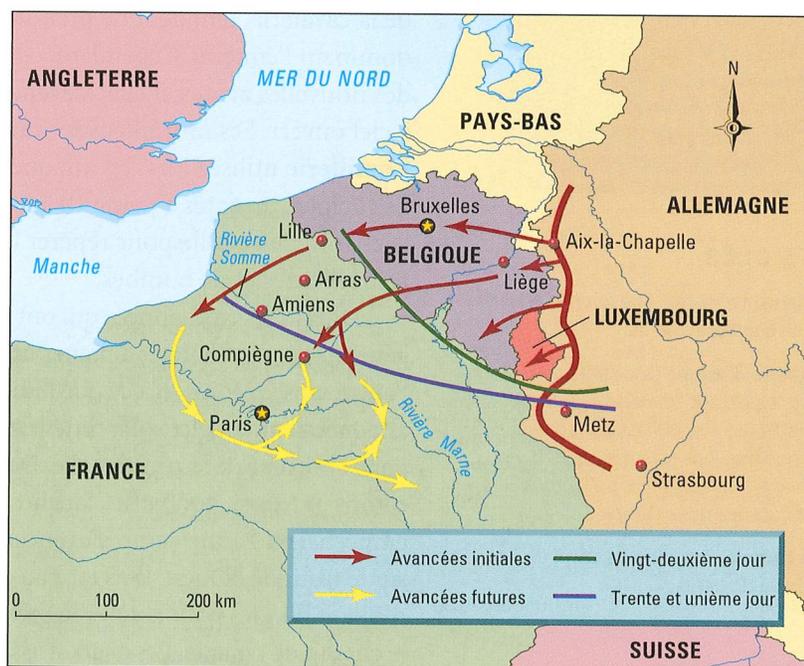


FIGURE 2-11 Le plan Schlieffen.

MOTS CLÉS

Le mercantilisme : Le fait de rechercher le profit en augmentant les prix des biens essentiels ou en produisant des biens de piètre qualité.

La Loi sur les mesures de guerre : Une loi qui confère au gouvernement fédéral des pouvoirs d'urgence en temps de guerre, y compris le droit de détenir un individu sans déposer de charges contre lui.

L'habeas corpus : Le droit d'une personne détenue de se présenter en justice pour déterminer la légitimité de sa détention.

Un sujet d'un pays ennemi : Un ressortissant vivant dans un pays qui est en guerre contre son pays d'origine.

Déporter : Renvoyer une personne dans son pays natal.

Un camp d'internement : Un camp d'État où l'on détient toute personne considérée comme une menace.

Le plan Schlieffen : Un plan allemand pour mener une guerre sur deux fronts, contre la Russie à l'est et la France, à l'ouest.

Une zone neutre : La zone entre les tranchées de deux armées ennemies.

Le front de l'Ouest : En Europe, la région de combat située à l'Ouest durant la Première Guerre mondiale, caractérisée par des guerres de tranchées et des batailles non décisives causant de lourdes pertes dans les deux camps.

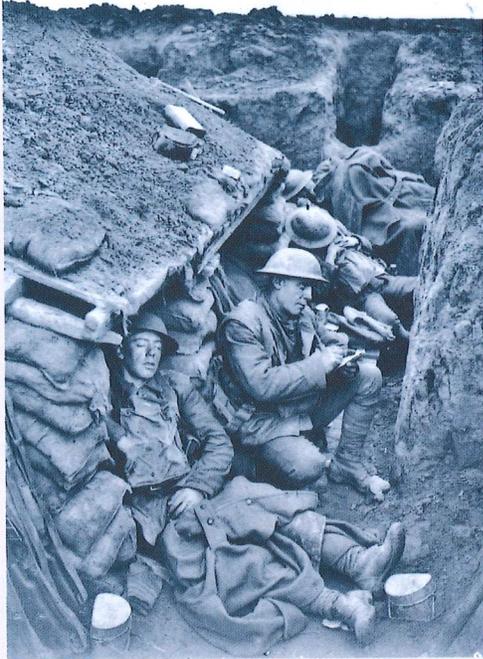


FIGURE 2-12 Plusieurs soldats canadiens ont perdu la vie dans les tranchées ou ont souffert de problèmes psychologiques et de dépression.

Recueillir de l'information Que peux-tu dire de la vie des soldats dans les tranchées à partir de cette photographie? Comment ces conditions ont-elles pu contribuer aux problèmes psychologiques des soldats?

- Quelles étaient les conditions de vie des soldats dans les tranchées?
- Comment les nouvelles technologies ont-elles changé la nature des combats et contribué à une guerre d'usure?

MOTS CLÉS

L'artillerie: Le matériel de guerre utilisé pour les bombardements.

Une guerre d'usure: Une stratégie militaire basée sur l'épuisement des effectifs et des ressources de l'ennemi avant que les siens soient épuisés et entraînant habituellement de lourdes pertes dans les deux camps.

Un fil barbelé: Un fil de fer garni de pointes ou de dents.

La vie dans les tranchées

Aucun soldat ne pouvait être préparé à ce qui l'attendait au cours des guerres de tranchées. Les tranchées étaient froides, humides et boueuses – des fosses nauséabondes envahies par les rats. Comme les hommes y passaient des semaines sans se laver, les maladies se propageaient rapidement. Les vêtements des soldats étaient infestés de poux et plusieurs souffraient du «pied des tranchées», sorte d'engelure qui rendait les pieds enflés et noircis. Plusieurs blessés étaient laissés agonisants dans la zone neutre parce qu'il était trop risqué de leur venir en aide. L'épuisement mental faisait aussi beaucoup de victimes. Les hommes craignaient constamment pour leur vie. Un soldat a raconté:

Le ciel est rempli d'obus... les petits sifflant et chuintant et les plus gros tombant silencieusement, suivis d'une énorme explosion qui perfore les tympans, même couverts, d'où le petit filet de sang qui coule le long du cou et qui témoigne que l'homme est désormais sourd comme un pot. La terre tremble comme un train fonçant à plein régime et je pourrais comparer cela à un volcan en éruption qui crache sans cesse la terre en mouvement et nous bombarde de roches. (traduction libre)

– Extrait cité dans le *Toronto Globe*, 15 avril 1916

Les nouvelles technologies et la guerre

L'arrivée de nouvelles technologies au début du 20^e siècle a changé la façon de faire la guerre. Au cours des guerres précédentes, les soldats à pied, aidés de la cavalerie, tentaient de prendre le contrôle du champ de bataille en dominant l'ennemi. Cependant, en 1914, en raison de la puissance meurtrière des nouvelles armes, il était devenu suicidaire de tenter d'attaquer l'ennemi à ciel ouvert. Les mitrailleuses tiraient à des vitesses encore jamais atteintes. L'**artillerie** utilisée lors des attaques massives faisait des milliers de morts. Les avions, inventés à peine 10 ans avant le début de la guerre, survolaient le champ de bataille pour repérer l'ennemi. Plus tard, on les a équipés de mitrailleuses et de bombes.

Durant les trois années qui ont suivi le déclenchement de la guerre, les généraux se sont entêtés à mener une **guerre d'usure**, chaque camp attaquant l'autre sans arrêt jusqu'à ce que l'un des deux soit complètement épuisé. Pour attaquer l'ennemi, les soldats devaient sortir des tranchées pour se retrouver dans l'horreur de la zone neutre. Des centaines de milliers de soldats de tous les camps ont ainsi été abattus, fauchés par les tirs des mitrailleuses. Ces armes empêchaient l'autre camp d'avancer, ce qui explique en grande partie l'impasse sur le front de l'Ouest. Plus tard au cours de la guerre, on a utilisé des chars d'assaut blindés pour assurer la protection des soldats pendant leur avancée sur le champ de bataille. Les chars d'assaut pouvaient enfoncer les murs de protection en **fil barbelé** érigés devant les tranchées. En 1918, le système des tranchées en lui-même était dépassé.

La vie au pays

● Comment la guerre a-t-elle influencé la vie au pays?

Le Canada et plusieurs de ses citoyens s'étaient engagés à poursuivre l'effort de guerre. La Commission impériale des munitions a été créée et les usines ont commencé à construire des navires et des avions et à fabriquer des obus. La production et l'exportation de biens canadiens ont alors atteint des chiffres records. Certaines ressources comme le bois, le nickel, le cuivre et le plomb étaient très en demande. Les fermiers canadiens avaient largement augmenté leur production de blé et de bœuf pour nourrir les troupes outre-mer. Cette forte demande a contribué à l'essor économique du Canada durant la guerre.

La majeure partie de la production canadienne était exportée en Europe, ce qui a créé une rareté des biens au Canada et entraîné une hausse des prix. Certaines entreprises canadiennes ont ainsi fait d'énormes profits. La frustration montait toutefois chez les travailleurs, parce que le gouvernement maintenait les salaires bas. Ces revendications pour obtenir de meilleures conditions de travail sont devenues un enjeu majeur après la guerre.

Le soutien à l'effort de guerre

En 1918, l'effort de guerre coûtait au Canada environ 2,5 millions de dollars par jour. Le gouvernement a pris plusieurs mesures pour couvrir ces dépenses :

- L'émission d'**obligations de la Victoire**. Ces obligations ont rapporté près de deux milliards de dollars. Une fois la guerre terminée, les Canadiens pouvaient les encaisser et faire un profit.
- L'appel à l'**effort volontaire** visait à combattre les pénuries au pays. Les Canadiens consommaient moins de beurre et de sucre et le gouvernement avait instauré les « vendredis sans viande » et les « dimanches sans essence » pour conserver les réserves.
- En 1917, il a instauré l'**impôt des particuliers**, mesure qui devait être temporaire. Les individus et les familles aisés devaient payer une taxe représentant de 1 à 15 % de leur revenu.
- Par la suite, le gouvernement a instauré l'**impôt des sociétés**, soit une taxe de 4 % sur les revenus des entreprises. Plusieurs Canadiens trouvaient ce taux trop faible, compte tenu des profits que certaines entreprises pouvaient faire durant la guerre.

Malgré ces mesures, le gouvernement n'a pas réussi à couvrir les dépenses engendrées par l'effort de guerre. Il a dû emprunter de l'argent à d'autres pays, surtout aux États-Unis, afin de rembourser ses dettes.

Année	Produits de la forêt	Produits minéraux	Produits agricoles	Produits d'origine animale
1911	12,0 \$	6,7 \$	61,4 \$	40,6 \$
1912	11,0 \$	5,6 \$	81,8 \$	36,9 \$
1913	10,1 \$	12,1 \$	106,5 \$	30,3 \$
1914	10,6 \$	16,0 \$	146,2 \$	26,7 \$
1915	9,9 \$	12,2 \$	95,8 \$	38,2 \$
1916	14,1 \$	12,4 \$	196,8 \$	67,8 \$
1917	14,9 \$	15,5 \$	266,2 \$	93,3 \$
1918	4,5 \$	14,0 \$	403,5 \$	112,2 \$

FIGURE 2-21 La valeur des exportations du Canada vers la Grande-Bretagne durant la Première Guerre mondiale (en millions).

Utiliser des preuves En quelle année les exportations canadiennes vers la Grande-Bretagne ont-elles été le plus élevées? Comment évalues-tu les hausses qui se sont produites en 1916? En 1918, pourquoi certaines exportations étaient-elles en baisse?

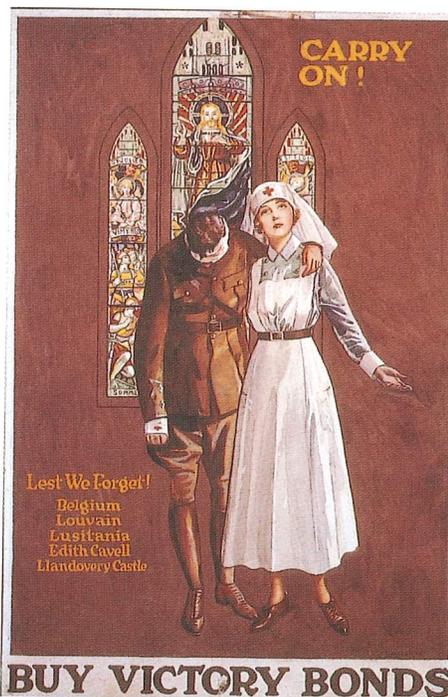


FIGURE 2-22 (Tenez bon!) Cette affiche évoque Edith Cavell, infirmière britannique exécutée par les Allemands en 1915 pour avoir aidé des soldats alliés à fuir les pays occupés. Les noms inscrits sur l'affiche rappellent ces atrocités allemandes.

Esprit critique Quel est le message véhiculé par cette affiche?

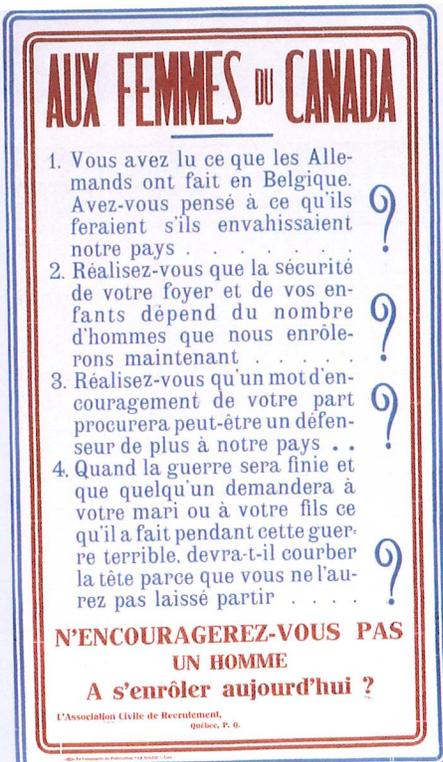


FIGURE 2-23 Cette affiche en faveur de l'enrôlement s'adressait aux épouses et aux mères canadiennes.

Esprit critique Selon toi, pourquoi cette affiche de guerre s'adressait-elle aux femmes? Réussit-elle à bien transmettre son message au public ciblé? Explique ta réponse.

- Quel effet la guerre a-t-elle eu sur le rôle des femmes dans la société?

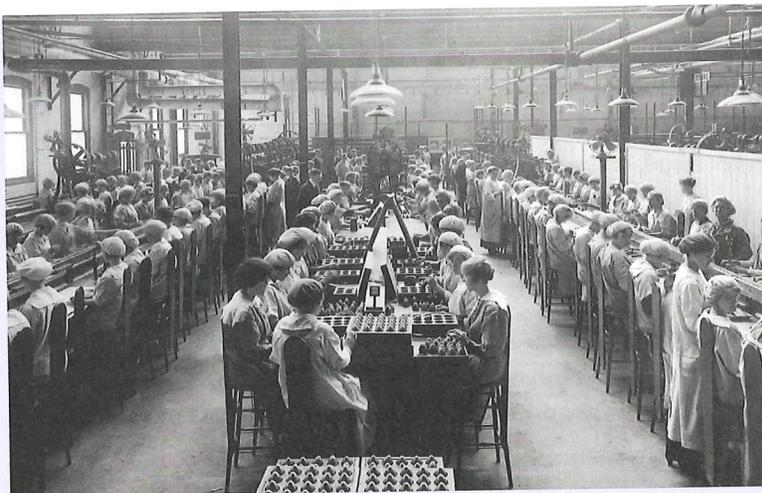


FIGURE 2-24 L'assemblage des munitions à Verdun, au Québec. Environ 35 000 femmes travaillaient dans des fabriques de munitions où l'on produisait des obus et 1000 autres conduisaient des camions de livraison.

Un message à transmettre

Durant la Première Guerre mondiale, les Canadiens étaient bombardés de **propagande**. Celle-ci prenait toutes sortes de formes: des films, des articles, des émissions de radio, des discours politiques et des affiches. En faisant appel à leur sens du patriotisme, la propagande encourageait les gens à s'enrôler, à acheter des obligations de la Victoire, à consommer moins d'essence et à manger moins de viande. Certaines campagnes utilisaient la pression sociale pour inciter les hommes à s'enrôler, ce qui explique que la majorité des soldats canadiens étaient des volontaires.

Toutefois, la propagande déformait souvent la réalité. On minimisait le nombre de soldats alliés tués ou blessés, mais on exagérait les pertes chez l'ennemi. On faisait l'éloge des commandants britanniques, même s'ils continuaient à multiplier le nombre des victimes en menant des attaques inutiles. Lorsque l'Allemagne «a envahi la Belgique, en 1914, les réfugiés qui avaient fui en Angleterre ont relaté des histoires horribles à propos de l'invasion. Les rédacteurs ont utilisé ces histoires pour dépeindre les soldats allemands comme des barbares. Cette propagande alimentait aussi les préjugés au Canada. Plusieurs citoyens canadiens ont été traités comme des sujets ennemis, puis soumis à de sévères restrictions de la part du gouvernement et à de violentes attaques de citoyens en colère.

Les femmes et la guerre

Avant 1914, les femmes de la classe moyenne avaient peu l'occasion de travailler à l'extérieur du foyer. Certaines étaient infirmières ou enseignantes. D'autres travaillaient comme domestiques ou occupaient des emplois peu payants dans les domaines de l'alimentation et du vêtement. Durant la guerre, la hausse de la production industrielle a créé une forte demande pour la main-

d'œuvre. On a donc offert aux femmes toutes sortes d'emplois tels que piloter un bateau de pêche ou travailler sur une ferme. L'extrait suivant décrit la motivation d'une femme de Toronto dont le travail consistait à fabriquer des obus:

Il y avait des personnes de toutes les classes... [N]ous avons réalisé qu'au fond nous étions toutes des sœurs... [I]l n'y a rien qui rapproche plus les gens qu'un problème mutuel... [N]ous nous disions: «Les hommes font cela pour nous; que faisons-nous pour eux?» (traduction libre)

– *Tapestry of War*, 1992

Les femmes obtiennent le droit de vote

Sans les efforts des femmes canadiennes, l'économie du pays durant la guerre se serait effondrée. Cependant, à la fin de la guerre, la plupart des employeurs pensaient qu'elles regagneraient leur foyer. Les femmes croyaient plutôt que leur contribution à l'effort de guerre leur permettrait de prendre part aux décisions touchant leur pays. Durant l'élection provinciale de 1915 au Manitoba, l'une des promesses du Parti libéral était d'accorder le droit de vote aux femmes. Cette promesse a été tenue et les Manitobaines ont obtenu le droit de vote en janvier 1916. Grâce aux efforts des partisans du vote des femmes dans tout le pays, les femmes des autres provinces ont aussi fini par obtenir le droit de vote. L'Alberta et la Saskatchewan ont suivi l'exemple du Manitoba plus tard, en 1916, de même que l'Ontario et la Colombie-Britannique en 1917. En 1918, les femmes ont pu voter lors des élections fédérales, à l'exception des femmes autochtones et immigrantes.

L'explosion de Halifax

Durant la guerre, Halifax était une base importante pour le **ravitaillement en carburant** et la réparation des navires de guerre des Alliés. C'était aussi le principal point de départ des paquebots de soldats et des cargos de ravitaillement qui faisaient route vers l'Europe. Il y avait beaucoup de bateaux dans le port, mais on en contrôlait peu la circulation et les collisions y étaient fréquentes.

Le 6 décembre 1917, le *Mont Blanc*, cargo français transportant plus de 2500 tonnes d'explosifs, a été accidentellement percuté par un autre navire. L'explosion qui a suivi la collision a été si puissante qu'elle a détruit le port de Halifax et rasé une partie de la ville.

Plus de 2000 personnes ont été tuées, 9000 autres ont été blessées et des milliers se sont retrouvées sans abri à cause de l'explosion et des incendies.



FIGURE 2-25 Le port de Halifax après son explosion, en 1917.

Esprit critique Selon toi, l'explosion de Halifax a-t-elle changé l'opinion des gens à propos de la guerre? Explique ta réponse.

QUESTIONS PRATIQUES

1. Comment a-t-on utilisé la propagande durant la guerre? Selon toi, est-il approprié de manipuler l'information à des fins patriotiques durant une guerre? Quelle est la différence, s'il y en a une, entre la propagande et la publicité?
2. Énumère quelques contributions militaires canadiennes à la guerre.
3. Explique comment les femmes ont contribué à l'effort de guerre et décris l'influence de la guerre sur leur statut au sein de la société canadienne.
4. Comment les Canadiens qui sont restés au pays ont-ils contribué à l'effort de guerre?
5. Imagine que tu es le premier ministre et que tu as reçu une demande d'aide de la part du maire de Halifax après l'explosion de 1917. Rédige une lettre de réponse qui explique les raisons pour lesquelles ton aide sera limitée.

MOTS CLÉS

La propagande : De l'information, provenant habituellement des gouvernements, présentée de façon à inspirer et à répandre des croyances et des opinions particulières.

Le ravitaillement en carburant : L'approvisionnement en combustible.

Étude de cas

Les Autochtones et la Première Guerre mondiale

Les Autochtones du Canada ont grandement contribué à l'effort de guerre, à la fois en donnant de l'argent pour la cause et en s'enrôlant dans l'armée. Ils ont agi ainsi malgré leurs revendications territoriales auprès du gouvernement et le fait qu'ils combattaient déjà le racisme et la pauvreté. En fait, au début de la guerre, le gouvernement ne voulait pas qu'ils s'enrôlent. Dans ces circonstances, pourquoi les Autochtones ont-ils pris part au conflit?

Bon nombre d'Autochtones se sentaient très liés à la Couronne britannique, avec laquelle ils avaient conclu des traités importants. Plusieurs étaient des descendants des Loyalistes qui avaient défendu la Grande-Bretagne durant la Révolution américaine et la Guerre de 1812. Un soldat autochtone a fait la déclaration suivante :

La participation de la Grande-Bretagne à la guerre a suscité des expressions de loyauté de la part des Indiens et ils ont offert de verser des contributions à l'égard des dépenses générales de guerre ou du Fonds patriotique. Certaines bandes ont également offert les services de leurs guerriers si nous en avons besoin.

– Ministère des Affaires indiennes, Rapport annuel, 1913-1914

Les jeunes hommes autochtones voyaient la guerre comme une occasion de se valoriser. La plupart d'entre eux venaient de communautés isolées et croyaient que la guerre serait l'occasion de vivre une aventure. De plus, les soldats étaient payés et cet incitatif économique favorisait l'enrôlement.

La chasse traditionnellement pratiquée par la plupart des Autochtones était un excellent entraînement pour le champ de bataille. Leur sang-froid et leur adresse au tir en faisaient de bons tireurs de précision. L'Ojibway Francis Pegahmagabow et le Métis Henry Louis Norwest ont tous deux reçu des médailles militaires pour les services exceptionnels qu'ils ont rendus à titre de tireur d'élite et d'éclaireur. Le soldat inuit John Shiwak comparait le tir de précision à la chasse au phoque : il devait tirer sur le phoque au moment où celui-ci venait respirer à la surface des eaux polaires. Les traditions spirituelles

● Quels ont été les défis des soldats autochtones durant la guerre et à leur retour ?



FIGURE 2-26 Francis Pegahmagabow a reçu une médaille militaire pour la bravoure dont il a fait preuve à Passchendaele.



FIGURE 2-27 Un monument dédié aux anciens combattants autochtones.

Esprit critique Selon toi, que symbolisent les divers éléments composant ce monument ?

autochtones se perpétuaient souvent sur le front de l'Ouest, comme l'a raconté Francis Pegahmagabow :

Un vieil Indien m'a reconnu et m'a donné une minuscule trousse médicinale pour me protéger, m'a-t-il dit, car je courrais bientôt de grands dangers. [...] Je ne sais vraiment pas ce qu'elle contenait. Je l'ai portée dans les tranchées, mais je l'ai perdue lorsque j'ai été blessé.

– Francis Pegahmagabow

Au total, plus de 4000 Autochtones se sont portés volontaires pour rejoindre l'armée, y compris l'infirmière Edith Anderson Monture et le gagnant du marathon de Boston, Tom Longboat, un Onondaga qui a servi durant la bataille de la Somme.

Va plus loin

1. Pourquoi les Autochtones voulaient-ils s'enrôler durant la Première Guerre mondiale? Quelles qualités leur ont permis d'exceller sur le champ de bataille?
2. Selon toi, la contribution des peuples autochtones à l'effort de guerre aurait-elle été soulignée dans un manuel scolaire publié il y a 50 ans? Pourquoi?

La crise de la conscription

En 1917, des milliers de soldats canadiens avaient été tués ou blessés au combat. Plusieurs hommes travaillaient au pays dans les industries essentielles à l'effort de guerre, mais il manquait de renforts sur le front.

Au début de la guerre, le premier ministre Borden avait promis qu'il n'y aurait pas de **conscription** ou d'enrôlement obligatoire. Cependant, lorsqu'il a réalisé combien de soldats seraient nécessaires pour gagner la bataille de la crête de Vimy, il a compris que le Canada devrait renforcer ses effectifs en Europe. En 1917, Borden a fait adopter la *Loi du service militaire*, laquelle rendait le service militaire obligatoire. Au début, cette loi comprenait des exemptions pour les handicapés, les membres du clergé, les hommes qui avaient des emplois essentiels à l'effort de guerre ainsi que pour les **objecteurs de conscience**. La conscription a suscité une controverse et beaucoup d'émotions qui ont divisé le pays et laissé de profondes cicatrices.

De l'opposition au Québec

Si le nombre de volontaires canadiens était globalement élevé, le Québec comptait le plus faible nombre d'entre eux. Plusieurs Canadiens français étaient des agriculteurs et leur travail les obligeait à rester sur leur terre. La majorité d'entre eux ne ressentaient pas de lien patriotique avec la Grande-Bretagne ou la France, parce que leurs ancêtres étaient installés au Canada depuis plusieurs générations. Les relations entre les francophones et les anglophones étaient aussi tendues à cause de l'abolition de l'usage du français dans la plupart des écoles à l'extérieur du Québec. Lorsque des hommes francophones se portaient volontaires, on faisait peu d'efforts pour les garder ensemble et les officiers parlaient rarement français. Les Canadiens français étaient donc peu motivés à se battre outre-mer et se sentaient comme des citoyens de seconde classe dans leur pays.

Le nationaliste québécois Henri Bourassa a été l'un des critiques qui s'est opposé le plus ouvertement à la conscription. Bourassa croyait que le pays avait assez perdu d'hommes et dépensé suffisamment d'argent pour une guerre qui concernait peu le Canada. Le fait de dépenser davantage et d'envoyer d'autres troupes risquait de mettre le pays en faillite et de nuire à sa production agricole et industrielle. Bourassa soutenait qu'une économie affaiblie mettrait en danger l'indépendance politique du Canada. Il croyait aussi que la conscription diviserait profondément la nation en aggravant les tensions entre les francophones et les anglophones. Il avait raison. De violents affrontements ont éclaté au Québec entre les opposants à la conscription et les partisans de la guerre.

- Comment la guerre a-t-elle influencé la vie au pays?

MOTS CLÉS

La conscription: L'enrôlement obligatoire dans les forces armées des jeunes hommes en santé ayant l'âge légal pour le service militaire.

La Loi du service militaire: Une loi adoptée en 1917 pour rendre le service militaire obligatoire pour tous les hommes âgés de 20 à 45 ans. On appelait d'abord les plus jeunes.

Un objecteur de conscience: Une personne qui, pour des raisons religieuses ou morales, refuse de remplir ses obligations militaires.

- Quelles ont été les répercussions de la conscription sur l'unité canadienne?

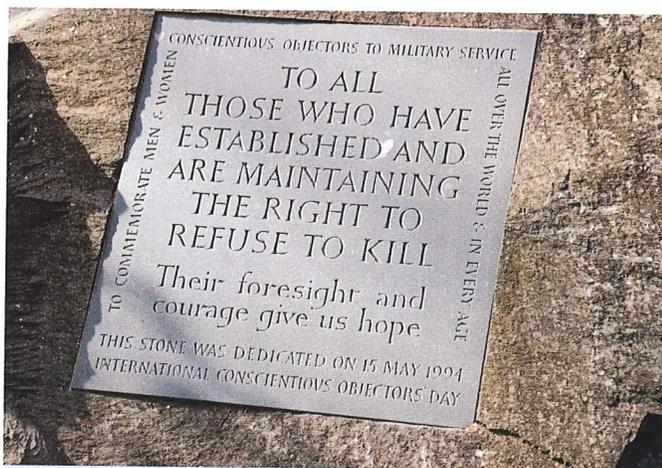


FIGURE 2-28 Une pierre tombale en l'honneur des objecteurs de conscience: « À tous ceux qui ont établi et maintenu le droit de refuser de tuer ». Des milliers d'objecteurs de conscience américains se sont réfugiés au Canada au début des années 1970 pour éviter d'être appelés par l'armée et de prendre part à la guerre du Vietnam (voir le chapitre 7).

Esprit critique Que penses-tu des objecteurs de conscience? Si tu étais recruté, comment réagirais-tu?

MOTS CLÉS

Un mouvement ouvrier: Des groupes organisés souhaitant améliorer les conditions de travail.

La Loi des électeurs militaires: Une loi qui accordait le droit de vote aux hommes et aux femmes qui étaient enrôlés à l'étranger.

La Loi des élections en temps de guerre: Une loi qui accordait le droit de vote aux femmes canadiennes ayant un lien de parenté avec des soldats, mais qui l'enlevait aux immigrants d'origine ennemie.

L'élection kaki: Le nom donné à l'élection fédérale de 1917 à la suite des efforts de Borden pour gagner les votes des militaires.

Un gouvernement d'union: La coalition entre les conservateurs et certains libéraux et indépendants qui a dirigé le Canada de 1917 à 1920.

Le mouvement ouvrier

Les agriculteurs, particulièrement ceux des Prairies, s'opposaient aussi à la conscription parce qu'ils avaient besoin de leurs fils sur la ferme, et non au combat à l'étranger. Les travailleurs industriels considéraient qu'ils participaient déjà à l'effort de guerre et ne voulaient pas laisser leur emploi pour aller se battre en Europe.

En Colombie-Britannique, des mineurs de l'île de Vancouver étaient à la tête du **mouvement ouvrier** qui s'opposait à la conscription. Durant la guerre, ils devaient augmenter leur production, alors que leurs salaires et conditions de travail ne s'amélioraient pas et que les compagnies minières faisaient davantage de profit. La conscription signifiait pour eux qu'ils gagneraient encore moins. En 1917, le chef syndical Albert «Ginger» Goodwin représentait un groupe de travailleurs d'une fonderie qui faisaient la grève pour obtenir la journée de travail de huit heures. Durant cette grève, Goodwin a été appelé par l'armée, bien qu'il ait déjà été exempté parce qu'il souffrait de l'asthme des mineurs. Il a donc de nouveau demandé une exemption, mais on la lui a refusée et il a dû aller se cacher dans les montagnes. Il a plus tard été retrouvé et abattu par la police.

L'élection kaki de 1917

Le premier ministre Borden a rapidement réalisé qu'une forte opposition à la conscription se manifestait dans diverses régions du Canada. Afin de renforcer sa position, il a demandé à Wilfrid Laurier et aux libéraux de se joindre aux conservateurs pour former un gouvernement d'union. Cependant, Laurier s'opposait fermement à la conscription.

À défaut d'obtenir l'appui du chef libéral, Borden a fait adopter deux lois dans le but de remporter son élection. Il s'agissait de la **Loi des électeurs militaires**, laquelle accordait le droit de vote aux hommes et aux femmes enrôlés à l'étranger, et de la **Loi des élections en temps de guerre**, laquelle accordait le droit de vote à toutes les femmes ayant un lien de parenté avec un soldat enrôlé. Toutefois, cette loi retirait le droit de vote aux immigrants originaires de pays ennemis qui vivaient au pays depuis moins de 15 ans. En raison de ces mesures durant la guerre, on a surnommé l'élection de 1917 «**élection kaki**».

Avant son élection, Borden avait réussi à persuader certains libéraux et indépendants en faveur de la conscription de se joindre à lui pour former un **gouvernement d'union**. Ce gouvernement a finalement réussi à remporter la majorité des votes lors de l'élection de 1917.



FIGURE 2-29 Aux élections fédérales de 1917, le premier ministre Borden a accordé le droit de vote à toutes les Canadiennes et à tous les Canadiens enrôlés à l'étranger. Les femmes présentées sur cette photo votaient pour la première fois lors d'élections fédérales.

La conscription divise le pays

Malgré l'élection du gouvernement d'union, la colère et le ressentiment suscités par la conscription ne se sont pas apaisés. Au Québec, les gens ont continué de manifester contre la conscription, même après l'élection. À Montréal, des foules défilaient dans les rues en criant « À bas Borden ! ». Les tensions ont finalement atteint un sommet au cours d'une manifestation le 1^{er} avril 1918 à Québec, qui a tourné en émeute. Quatre manifestants sont morts sous les balles des soldats.

Malgré ces événements, la conscription a été instaurée. Des 401 822 hommes appelés au Canada, seuls 125 000 se sont enrôlés, environ 25 000 soldats ont été conscrits et ont quitté pour la France avant la fin de la guerre.

	Gouvernement d'union (Borden)	Libéraux (Laurier)
Canada atlantique	21	10
Québec	3	62
Ontario	74	8
Ouest canadien	55	2
Total	153	82

FIGURE 2-30 Les résultats de l'élection de 1917 par régions; le nombre de sièges au Parlement.

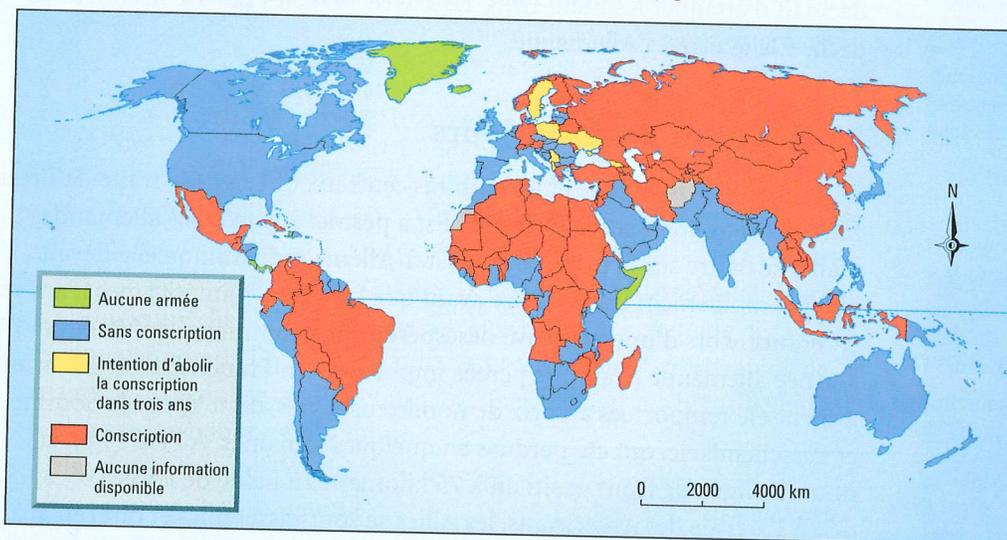
Utiliser des preuves Trouve des preuves pour appuyer l'idée selon laquelle l'élection de 1917 a divisé le pays.

DE NOS JOURS



Opinions

La conscription dans le monde en 2009



1. Selon toi, pourquoi certains pays ont-ils recours à la conscription alors que d'autres l'ont abolie?
2. Crois-tu que le Canada devrait imposer le service militaire obligatoire? Explique ta réponse.

FIGURE 2-31 Le service militaire devient obligatoire dans divers pays du monde en 2009.

QUESTIONS PRATIQUES

1. Pourquoi le premier ministre Borden croyait-il que la conscription était nécessaire? Qui s'opposait à la conscription et pourquoi?
2. Imagine que tu es Henri Bourassa. Rédige une lettre adressée à l'éditeur du *Vancouver Sun* afin de lui expliquer les raisons pour lesquelles la conscription n'est pas une bonne chose pour le pays.
3. En équipe de deux, créez de petites affiches électorales pour l'élection kiki. Adressez-vous à deux groupes parmi les suivants : les soldats, les femmes, les Canadiens français et les Canadiens anglais.
4. Selon toi, pourquoi Borden n'a-t-il pas permis aux objecteurs de conscience ou aux immigrants canadiens originaires de pays ennemis de voter lors de l'élection de 1917? Pourquoi n'a-t-il pas accordé le droit de vote à toutes les femmes en 1917?
5. En 1917, les soldats canadiens servaient dans les troupes d'assaut qui menaient les attaques. Imagine que tu es à la place de Robert Borden. Dresse une liste des avantages et des désavantages qu'il y a à envoyer plus de soldats au combat.

MOTS CLÉS

Abdiquer : Renoncer à sa position d'autorité.

Un socialiste : Un partisan d'une politique et d'un système économique dont les moyens de production et de distribution sont détenus et contrôlés par l'État pour le bien de tous les membres de la société.

Les empires centraux : L'Empire allemand, l'Empire austro-hongrois, l'Empire ottoman et le Royaume de Bulgarie.

La campagne des Cent-Jours : L'offensive finale des Alliés menée contre les empires centraux sur le front de l'Ouest, du 8 août au 11 novembre 1918.

Un armistice : Une convention conclue entre les pays en guerre pour mettre fin aux hostilités.

La Conférence de paix de Paris : Une conférence qui a eu lieu à Paris en 1919 pour en arriver à un accord de paix après la Première Guerre mondiale.

Le traité de Versailles : L'un des traités qui ont mis fin à la Première Guerre mondiale; l'Allemagne a été sévèrement sanctionnée par ce traité.



FIGURE 2-32 Les travailleurs défilent avec des bannières de la révolution russe en 1917.

La guerre prend fin

Après trois longues années d'impasse sur le front de l'Ouest, la guerre a pris une tout autre tournure au printemps de 1917 à la suite de deux événements importants. Tout comme les autres membres de la Triple-Entente, la Russie avait consacré ses ressources à la guerre et des milliers de ses soldats étaient morts sur le front de l'Est. En Russie, les réserves de marchandises et la nourriture étaient limitées, et les prix montaient en flèche. La frustration des gens augmentait; une série de révolutions a forcé le tsar Nicolas à **abdiquer** en mars 1917. Un gouvernement provisoire a été formé, mais le peuple russe en était insatisfait. En octobre 1917, des révolutionnaires **socialistes**, appelés « bolcheviks », ont renversé le gouvernement provisoire en scandant le slogan « Le pain, la paix, la terre ». Ils ont commencé à négocier avec les **empires centraux** pour mettre fin à la guerre.

Un autre événement important a fait basculer le pouvoir, au début de 1917, sur le front de l'Ouest. Les États-Unis, furieux à la suite des attaques ayant coulé plusieurs navires (dont le Lusitania) en zone neutre, ont appris que l'Allemagne avait promis d'apporter son soutien au Mexique si ce pays décidait d'attaquer les États-Unis. Le 2 avril 1917, les États-Unis ont ainsi déclaré la guerre à l'Allemagne.

La campagne des Cent-Jours

Le 3 mars 1918, la Russie et les empires centraux ont signé le traité de Brest-Litovsk. Cette trêve sur le front de l'Est a permis aux troupes allemandes d'aller se battre sur le front de l'Ouest. L'Allemagne savait qu'elle devait obtenir rapidement une victoire avant que les troupes américaines n'arrivent en France. Lors d'une offensive désespérée qui a commencé en mars 1918, l'armée allemande a fait une percée importante en France. Les positions qui avaient été remportées au prix de nombreuses vies, dont Ypres, la Somme et Passchendaele, ont été perdues en quelques semaines. À l'été 1918, la nouvelle ligne de front se situait à 75 kilomètres à peine de Paris.

À l'arrivée des Américains, les Alliés se sont rassemblés et ont réussi à freiner la progression des Allemands. En août 1918, ils ont amorcé une série d'attaques, connue sous le nom de **campagne des Cent-Jours**. Les troupes canadiennes, sous les ordres rigoureux du général Currie, ont alors remporté d'importantes victoires à Arras, Cambrai et Valenciennes.

La chute des empires centraux

L'offensive finale en France et les batailles de la campagne des Cent-Jours ont épuisé les Allemands et le reste des empires centraux, qui ont ainsi chuté un à un. Finalement, on est parvenu à signer un **armistice** dans un wagon de train se trouvant à Compiègne, en France, à 5 heures du matin, le 11 novembre 1918. La guerre devait prendre fin à 11 heures. De nos jours, à la même date et à la même heure, on souligne cet événement lors du jour du Souvenir.